

La formation des groupes

La composition des groupes se doit d'être hétérogène afin de provoquer la synergie qui permet aux idées de chacun de prendre une nouvelle forme et de contribuer à l'amélioration du résultat final.

La formation des groupes est un moment critique pour les élèves. Elle peut provoquer diverses réactions favorables ou défavorables. Des élèves peuvent se sentir mal à l'aise, avoir peur des réactions des autres et de subir le rejet du groupe¹⁸.

L'utilisation d'un sociogramme peut faciliter l'établissement des groupes hétérogènes. En fait, on tente de créer un équilibre dans le groupe afin de favoriser la contribution de chacun et de viser éventuellement la construction d'une classe équitable, où chacun a les mêmes chances d'apprendre et de réussir.

Les groupes de travail coopératifs seront la plupart du temps hétérogènes pour permettre une diversité qui enrichit la représentativité au sein d'un groupe. C'est la responsabilité de l'enseignant de former les groupes hétérogènes. Divers critères d'hétérogénéité sont suggérés :

- Sexe
- Forces personnelles
- Rendement scolaire
- Origine ethnique
- Formes d'intelligence
- Caractéristiques personnelles
- Critères liés à la compétence, à la participation, à la popularité
- Statut haut et bas
- Etc.

Les groupes seront occasionnellement informels pour des activités ponctuelles. Ces groupes seront formés au hasard. Dans ce cas, les participants se regrouperont à l'aide de :

- Cartes à jouer
- Morceaux de casse-tête
- Couleurs de cartons
- Dates de naissance
- Première lettre des prénoms
- Couleurs de vêtements
- Symboles
- Etc.

Source : CONSEIL QUÉBÉCOIS DE LA COOPÉRATION ET DE LA MUTUALITÉ – CQCM (2008). Ensemble vers la réussite : démarche d'initiation à l'entrepreneuriat coopératif, 2e édition, Lévis, Conseil québécois de la coopération et de la mutualité, 204 p

18- *Loc. cit.*
Reproduit avec la permission de Chenelière/McGraw-Hill.

Les groupes homogènes sont à déconseiller, mais pourront parfois se former lorsqu'il s'agit de groupes d'intérêt similaire. Ces groupes pourront être formés s'il s'agit de tâches concernant des sujets tels que :

- Une région précise
- Un thème choisi
- Une période de l'histoire
- Un aspect d'un projet
- Un choix de tâche
- Une orientation spécifique
- Etc.

Les types de groupes

Dyade informelle

La dyade est une réunion de deux personnes. Elle est informelle si non planifiée. Par exemple, si les pupitres sont disposés individuellement, l'enseignant peut demander aux élèves de coller deux pupitres ensemble afin de créer une dyade informelle.

Équipe associée de deux dyades

Une équipe associée est constituée de deux sous-groupes. Dans ce cas-ci, elle est constituée de deux dyades informelles.

Groupe classe

Le groupe classe est formé de tous les élèves d'une classe.

Groupe de base

Il s'agit d'une équipe hétérogène de quatre élèves, dont la formation est assurée par l'enseignant. C'est dans ce groupe que la plupart des activités coopératives se vivent. Il est recommandé de conserver les mêmes équipes durant quelques mois afin de favoriser le sentiment d'appartenance.

Groupe d'experts

Les groupes d'experts sont composés d'élèves en provenance de différents groupes de base. Ils ont la responsabilité d'un sujet, possèdent des renseignements privilégiés qu'ils seront les seuls à connaître lorsqu'ils retourneront dans leur groupe de base. Ainsi, les quatre coéquipiers d'une équipe de base deviennent des experts sur quatre sujets différents et ils auront à partager leur expertise avec les autres coéquipiers à leur retour au sein de leur équipe de base afin d'élaborer une tâche commune qui requerra ces renseignements communiqués par chaque membre du groupe.

Groupe de controverse

Les groupes de controverse sont formés par la division de la classe en deux groupes: les élèves pour et les élèves contre. Après avoir préparé leurs arguments, les deux groupes se placent en rangées parallèles, et les membres débattent de la question à tour de rôle.

Groupe d'intérêt

Les élèves se rassemblent en équipes autour d'un intérêt commun.

La rétroaction

Trop souvent, la rétroaction sur les apprentissages et sur le processus de coopération est escamotée, faute de temps. Pourtant, c'est lors de cette période de réflexion que l'intégration des connaissances se fait et que l'enseignant, accompagné des élèves, peut évaluer la qualité du travail de groupe. Ainsi, il est préférable de réduire le temps accordé à la tâche afin de faire un retour sur les apprentissages et le processus de coopération.

Lors de la rétroaction d'une activité, il est recommandé de mettre en évidence les réussites des élèves, qu'elles soient grandes ou petites, afin que les élèves acquièrent la confiance en eux. Les points à améliorer, quant à eux, devraient être abordés sous forme de défis à relever lors de l'amorce de l'activité suivante.